

*saint-Maximin de Provence, pour les soustraire aux Sarrasins, quelques-uns des ossements de sainte Madeleine.*

[Lire la suite](#)

*vague à vague, motte à motte, d'accourir vers nous pour écouter tout un peuple comme des gens qui pour mieux*

[Lire la suite](#)

En avril 1940, le grand poète catholique **Paul Claudel** vint à Vézelay et passa cinq jours chez Romain Rolland, son ancien condisciple de Louis Le Grand avec lequel il venait de renouer. Il avait dans l'idée de mettre à l'abri en province Rosalie Scibor-Rylska, son ancienne passion de Chine (et le modèle de l'Ysé du *Partage de Midi*),

ainsi que la fille qui en était née, Louise Vetch. Il ne s'agissait plus que de convaincre le couple Rolland de les accueillir chez eux. Claudel comptait sur l'appui de Marie Rolland qu'il venait de convertir. Il aspirait également à faire rentrer dans le giron de l'Église l'auteur de *Colas Breugnot*

... La correspondance entre les deux écrivains témoigne de l'intensité spirituelle de leurs échanges. Rosalie et Louise arrivèrent à Vézelay en juin, en pleine débâcle, et ne rentrèrent à Paris qu'en novembre. Claudel revint visiter Rolland, malade, en avril 43.

Après la Libération, Rosalie, puis Louise, habitèrent Vézelay, dans l'ombre de la pécheresse aux longs cheveux. Claudel avait donc plusieurs raisons d'être attaché à ce lieu. En 1948, une préface à un livre de photographies de Vézelay lui donna l'occasion de multiplier les images poétiques en l'honneur de la blondeur de la basilique (deux citations). Après sa mort, *Le Monde de Vézelay*

(1967) réunissait, par les soins avisés des éditions Zodiaque, des photos de la Madeleine et des textes de lui, textes et images s'enchaînant pour former un splendide poème visuel.

Rosalie mourut en 1951. La stèle de sa tombe du cimetière de Vézelay s'orne d'une des Cent phrases pour éventail de son illustre amant :

*Seule*  
□□□□□□ *la rose*  
*est assez fragile*  
*pour exprimer*  
□□ *l'Éternité.*

[Retour](#)